



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

[j La vie de Saint Lev, Archevesque de Sens.]

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

I. SART. Les chasseurs brofferent à trauers du bocage iusqu'à la cauerne où estoit le saint, où ils le trouuerent habillé en Moyne, vn vieillard venerable qui faisoit oraison, couuert du sang de la playe qu'il venoit de receuoir, la biche couchée à ses pieds: Dont le Roy & ceux de sa suite furent esmerueillez: & voyant que c'estoit vn saint homme, il se jetta à ses pieds, luy demanda pardon, & le fit incontinent penser de sa blessure, encore que le saint ne le voulust permettre, desirant qu'elle luy durast toute sa vie, pour endurer quelque chose, & meriter en supportant patiemment la douleur. Le Roy print à l'occasion de le visiter souuent, honorant sa sainteté, & luy offrant plusieurs riches dons, lesquels il ne voulut pas receuoir, ains il conseilla au Roy de faire bastir en ce desert vn Monastere de Religieux, qui prieroyent continuellement Dieu pour luy, & pour son Royaume.

Le Monastere fust fait, duquel saint Gilles print la charge en tiltre d'Abbé, par l'importunité que le Roy luy en fit. Il y vescu quelques années, se fit Prestre, & y mena vne vie d'Ange incarné, profitant à tout le mode, & conuertissant plusieurs pecheurs au seruice & amour de Dieu. Entr'autres ce Roy de France qui se retira d'vn lourd peché qu'il auoit commis, & en fit penitence, par les prieres & remonstrances de S. Gilles. Apres qu'il eust gouverné quelques années son Monastere saintement & religieusement, Dieu luy reuela l'heureuse fin de ses iours, & s'estant préparé à sortir de ceste vie, il rendit l'ame à Dieu le premier de Septembre, on ne scauroit coter au vray l'année, sinon que ce ne fut pas l'an sept cens, comme d'aucuns escriuent, ny sept cens deux, comme d'autres disent; parce que saint Cesarie Euesque d'Arles, avec lequel saint Gilles demeura deux ans, florissoit du temps du Pape Symmaque & de l'Empereur Anastase, Theodoré Arrien estant Roy d'Italie, & Clodouée Roy de France, en l'an de nostre salut cinq cens ou enuiron.

La vie de S. Gilles a esté escrite par Fulbert Euesque de Chartres, de laquelle est faite mention és Martyrologes Romain, de Beda, & Adon, & dans saint Antonin, & Pierre de Natalibus.

LA VIE DE SAINT LEU, Archeuesque de Sens.

Par M. A. du Val.

 E premier de Septembre, l'Eglise fait la feste du bien-heureux saint Leu, Archeuesque de Sens, & Primat d'Allemagne, comblé de si admirables vertus, qu'il n'est pas possible de les rapporter toutes. Nous dirons seulement ce que les Anciens en ont principalement remarqué, & laisseròs à part ce qui n'est cogneu que de Dieu: il naquit au territoire d'Orleans, son pere s'appelloit Bethò, & sa mere Austragilde, tous deux de sang Royal, & qui en leur mesnage viuoient comme Zacharie & sainte Elisabeth, gardans

les comandemens de Dieu, nourrissans les pauures, & s'adonnans à toutes bonnes œures. A la naissance de S. Leu, ils eurent teuelation qu'il seroit vn iour vn tres-digne Prelat, & que par son rare scauoir, & sainteté de vie, il seroit en l'Eglise comme vne haute palme, & còme vn flambeau lumineux qui esclairoit toute la France, qui fut cause que la mere (còtre la coustume des Princesses) le nourrist de son propre lait, ne s'en voulant fier à des nourrices: & si tost qu'il fut vré, le mit en la conduite de bons & sages maistres, sous lesquels pour la viuacité de son esprit, & docilité de nature, il fit vn notable progres en beaucoup de sciences, mais speciallement en la loquence qui sembloit luy estre naturelle, tant il disoit aysemét, & de bonne grace: du costé de sa mere il auoit deux oncles euesques, l'vn d'Orleans, & l'autre d'Auxerre, lesquels recognoissans ses grandes vertus, sa promptitude à obeyr, son assiduité à l'Eglise, la grande ferueur de ses prieres, la douceur de son chât en la psalmodie, l'humilité de sa conuersation, & le mespris qu'il auoit des choses terriennes, l'enroolerent au nombre des Clercs, & par ainsi luy donnerent la tonsure. Ce qui luy seruit d'esguillon pour garder sa virginité, quitter son pais, & s'en aller aux deserts de l'Isle de Lerin, où il vesou en telle pauuereté & austerité, qu'ayant vendu ses biens, & distribué l'argent aux pauures, il se recueillit de bure, ieusna continuellement, porta la haire, s'adonna à l'oraison, & à la visite des sepulchres des saints Martyrs, où il passoit souuent les nuicts, pour le desir qu'il auoit de leur estre semblables ouurat par sa priere les portes des Eglises qu'elles estoient fermées; & avec vn tel bruit que plusieurs y accouroient & voyoient assez souuent dedans l'Eglise reluire de mesme qu'vn Soleil. Ces merueilles volés de tous costez, le Clergé & le peuple de Sés, apres la mort d'Arthemé l'esleurent Archeuesque: & pour luy retrancher le moyen d'esquiver; il fit par le Roy ratifier l'election: de sorte qu'ils l'amenerent à Sens, & l'installerent, avec vne incroyable joye de tout le peuple: il pensa aussi tost que ses exercices du passé n'estoient rien: de sorte qu'il redoubla ses ferueurs, & se mortifia plus apremet, ieunant priant & veillant plus longuement: estant le premier aux Matines, & sonnât luy-mesmes les cloches pour resueillir les Chanoines, où il entendoit d'ordinaire le chant melodieux des Anges, qui entonnoient le Pater d'vne merueilleuse douceur recontrant la nuit deux homes prests de se battre pour vne femme, il courut à l'Eglise sonner les cloches. & leur donna vne telle frayeur, que leurs brutales passions surét à l'instant amorties, & les trouuât aussi tost à l'Eglise, il leur parla si vertueusement, qu'ils luy promirent avec les larmes, de ne retomber plus à ce sale peché: il rendoit la iustice avec telle prudence & equité, qu'il punissoit seulement les meschans qui estoient obstinez, & pardonnaoit aux gens de bien, quand par fragilité ils s'estoient oubliez: & encoré qu'il aymast vn chacun, si monstroit il en apparence plus d'amitié à ses ennemis, les inuitant à sa ta-

ble, pouruoyant à leurs necessitez, taschant par ce moyen de les gagner, & amollir leur cœur: il disoit que la liberalité recomandoit grandement le Prelat, quand ne se souciant de son particulier interest, il ne visoit qu'à secourir les pauures, heberger les pelerins, & faire de son Episcopale maison vn Hospital: de sorte qu'il se falsoit lors qu'il ne trouuoit à qui donner. tenant ce iour là pour perdu: il en auoit vn iour si grand nombre à nourrir, qu'il ne scauoit comme y fournir, ses gens le pressoient de les cōgедier, mais il n'en voulut rien faire, se confiant en la diuine prouidence, qui luy fit enuoyer à la fois vingt charrettes chargées de vin, dequoy il leua les yeux en haut, & apprist à ses gens de se confier autrement à celui qui nourrit les plus petites bestes. Nonobstāt ses heroïques vertus, qui le faisoient renommer de toutes parts, Dieu permit qu'il fust esprouuē d'une estrange maniere: c'est qu'instruisant en la vie spirituelle vne vierge nommée Verose, le diable fit courir le bruit qu'il l'entretenoit avec tel artifice, que le Roy & toute la Cour le pensoient. Fulcaire son intime amy l'en aduertit, & pria pour oster tout soupçon, de ne luy plus parler: mais il n'en voulut rien faire, alleguant que pour la calomnie on ne doit obmettre le bien, ny quitter l'affistance du prochain: & en despit des calomnieurs, il luy donna publiquement le sainct baiser, comme estant sa spirituelle fille.

Après la mort de Thierry Roy de Bourgogne, Clotaire Roy de France se voulant emparer de la ville de Sens, y enuoya Blidebaud avec vne armée fort puissante, qui renuersa aussi tost les murailles. Sainct Leu monte à l'Eglise, prie d'une ardante ferueur, sonne la cloche en façon de tocgin, & effraya tellement l'ennemy, qu'il leua le siege, & se mit en destroute: Clotaire neantmoins fut depuis resogneu par toute la Bourgogne, & enuoya pour Gouverneur à Sens Farulphe, homme fier & auaricieux: plusieurs sortis pour le saluer & offrir des presens: S. Leu n'y voulut point aller, & aima mieux faire ses presens aux pauures. Farulphe faisant son entree, marcha droit à l'Eglise où le S. l'attendoit pour le recevoir, mais il ne le voulut point regarder, & encores moins luy parler. S. Leu luy dit franchement, que sa dignité estoit d'une meilleure & plus haute estoffe que la siēne, qu'il estoit Lieutenant de Dieu, & luy du Roy, que c'estoit à luy à le venir trouuer: Farulphe print ceste sainte & charitable remonstrance pour vn affront, & resolut aussi tost de s'en venger: de sorte que par menées & calomnies que luy suggera l'Abbē de S. Remy Magdegoisille pretendant de se faire Archeuesque: il fit tant aupres du Roy, qu'il fut releguē à Vinimery en Normandie, & liurē entre les mains de Boson, capitaine Payē, mais la prouidence diuine sceut bien tirer de ce mal vn grand bien, scauoir la conuersion de ceste contrée. là, pource qu'il en arracha l'idolatrie, baptisa Boson avec plusieurs soldats, conuertit leurs Bestes, & grand nombre de peuple, Dieu accompagna son eloquēce plus diuine qu'humaine d'un

miracle fort signalé, car il rēdit en leur presence la veuē à vn auēgle, cepēdāt ceux de Sēs se mutinerēt tellement qu'ils tuerēt Mardegesille, cōme autheur de ce bannissement, & s'en allerēt à Troye, pour faire que le glorieux S. Vinnebeau moyēnast vers le Roy le rappel de S. Leu, iceluy vint en Cour, & fit si biē que les patētes en furēt expediees à son retour d'exil, il se trouua si maigre & si defigurē, que le Roy meū de pitié, se prosterna à ses pieds, lui demāda pardō, le seruit à table & luy presēta de fort riches presens qu'il ne voulut point prēdre, mais les enuoya à sō Eglise.

On ne peut dire la joye dōt le peuple de Sens tressailloit à cet heureux retour, estimāt le sainct comme resuscité: les vns baiſoient sa robe, les autres l'embrassoient, la plus part se iettoit à ses pieds, pour recevoir sa benediction. Apres ces acclamations populaires, qui n'enflerēt aucunement son cœur, il aduisa de remettre & reparer les ruines de son absence, allāt par son Diocese arracher, comme vn bō jardinier les mauuaises herbes; faire rendre sōnte aux Curez, & leur donner des salutaires enseignemens. Dieu fauorisa son traual d'un bō nombre de miracles: car approchāt de Paris, il ouurit par prieres les portes des prisons, & fit rōpre les fers des prisonniers, lesquels apres leur deliurance, le vindrēt remercier, & promettre vne meilleure vie. Seiournant à Melū, le feu se mist à vn grenier plein de bled, personne ne le pouuoit esteindre, il se prosterna à terre, le cœur deuers le ciel: & à l'instant il s'esleua vn vēr impetueux qui le chassa & esteignit subitement. Disant la sainte Messe d'une ferueur plus grande que l'ordinaire, vne escarboucle estincelante descēdit du Ciel en sa main, laquelle le Roy garda depuis en son cabinet, ne pouuant assez s'esbahir du feu qu'elle jettoit. Sa benediction auoit tant de vertu, que l'ayant appliquēe sur vne cloche de l'Eglise de Sens, elle rēdoit vn son si agreable, qu'elle enflammoit la deuotiō aux cœurs plus refroidis: le Roy la vouloit auoir à Paris, mais elle perdit son harmonie à la sortie des portes, & la recoutura estant rapportēe. Vne fois le diable l'attaqua, & luy excita vne si insupportable soif durāt son oraison, qu'il fut contraint de boire, dequoy depuis luy semblant auoir acquiescē au diable, il fit vne tresafpre penitence, & tourmenta si fort le diable, par des exorcismes dōr il vsa, qu'il ne l'osa plus attaquer. Disant en compagnie, il eut reuelatiō de l'arriuee du bien heureux S. Vinnebeau, son intime & familier amy: il quitte le dîner pour aller au deuāt, & l'amener avec la compagnie, qui s'estonna commēt il l'auoit peu scauoir, & creurent, comme il estoit vray, que Dieu luy auoit reuelē sa venuē. Ne pouuant pas descrire tous ses autres miracles, nous dirons en general qu'il a rendu la veuē aux auēgles, l'ouie aux sourds, la santé aux malades, le marcher aux boiteux, & qu'apres tant de trauals & saintes œures Dieu luy reuela l'heure de son trespas. & luy enuoya vne legere maladie. en laquelle ne voulant point de Medecin, il fit son testament, s'arma des Sacremens, exhorta ses Chanoines de se

I. SEP.